

sion fût publiée. Le 15 septembre avait été choisi pour son exécution. Trois personnes devaient former l'équipage du *Canada*. C'était MM. Wilfred Masson, Guillaume Lamothe et Louis Beaudry. Dans l'après midi du jour fixé pour la pérégrination aérienne, le temps s'assombrit. Au firmament s'étendit un voile grisâtre ; et, vers quatre heures du soir, des nuages lourds, chargés de pluie sillonnaient péniblement l'atmosphère.

Eugène Godard était indécis. Seul, il n'aurait pas hésité une seconde à partir. Mais l'aspect du ciel lui inspirait des craintes pour ses compagnons. Heureusement, il avait affaire à des hommes aussi curieux que braves. Il leur fit part de ses inquiétudes. N'importe, répondirent-ils ; si vous êtes décidé, nous le sommes aussi. C'est bien, dit Godard. Cinq heures sonnaient alors. Le gonflement fût ordonné. En dix minutes le ballon eût épanoui sa vaste sphère sous les yeux d'un concours de peuple immense. Des cris de joie se mêlaient aux applaudissements de la multitude. Mais le crépuscule allait bientôt pencher ses ombres sur la terre.